

Mais ce que Welter considère comme une faute impardonnable, c'est le télégramme que le Ministre d'Etat engagea la Grande-Duchesse à envoyer à l'Empereur d'Allemagne pour le prier entre autres «de sauvegarder les intérêts du pays.» L'Empereur donna une réponse à ce télégramme. Laquelle? On ne l'a jamais apprise. Même le gouvernement Reuter, en publiant en 1919 le Livre gris, ne l'a pas reproduite.

Le 24. 4. 1915, Welter copie l'article du «Temps» du 17 avril publié sous le titre: «Le Luxembourg et la Grande-Duchesse.» Il est impossible que les faits relevés dans cet article n'aient été rapportés par des Luxembourgeois, tellement ils sont précis. Voici quelques extraits. «L'opinion du pays se prononce énergiquement contre l'envahisseur. Les réquisitions des troupes de Guillaume II, de même que les dégâts de l'invasion ont été payés promptement par le Trésor allemand. Mais les feuilles germaniques, avec leur tact habituel, ont fait valoir ce règlement comme une prime à la passivité luxembourgeoise, presque comme un titre à la reconnaissance du pays. La morgue allemande irrite la simplicité luxembourgeoise, et malgré le clergé, qui s'est montré nettement sympathique à l'Allemagne, par opposition à la France républicaine, les populations catholiques des campagnes et des villes se prononcent pour les alliés. Le chef du parti catholique, M. Prum, a même publié une brochure adressée en forme de lettre ouverte au Centre catholique allemand, où il reproche à ce parti de s'être mis au service de la morale impériale et du vieux Dieu de Nietzsche et de Haeckel. Cet opuscule qui a été saisi par ordre des autorités allemandes, constitue un énergique réquisitoire contre la guerre et la manière dont nos ennemis la font.» Comme bien l'on pense, Welter enregistre avec peu de satisfaction que l'ex-leader catholique «soit porté au pinacle» par le «Temps»; il se demande si l'article ne serait pas «de contrebande» et n'aurait pas été passé au grand journal français afin de «repêcher et réhabiliter Prum, ce naufragé. Dans ce cas, écrit Welter, l'attaque contre la Grande-Duchesse ne servirait-elle qu'à masquer le but de l'article?» D'un autre côté Welter est amené à admettre que par la publication des articles de «L'Echo de Paris» et du «Temps» «on veut préparer une action intéressant directement le pays. Pense-t-on à refouler les Allemands et à occuper le Luxembourg, et prépare-t-on cette occupation; veut-on faire comprendre à la Grande-Duchesse que lors de l'arrivée des armées françaises, il n'y a plus de place pour l'amie du Kaiser, ou prépare-t-on déjà l'annexion du pays lors de la conclusion de la paix?»

Voici ce que Welter rapporte à la date du 27 avril sur l'examen auquel sont soumis les Luxembourgeois désireux de franchir la frontière allemando-suisse:

«On leur fait subir des visites corporelles pour voir s'ils n'introduisent pas des lettres en contrebande en Suisse. Dernièrement le jeune Hugues Le Gallais, qui avait sur lui des lettres bien anodines . . . a été condamné à cinq jours de prison et n'a été mis en liberté que contre une caution de 10.000 francs, après avoir passé plusieurs jours en prison préventive . . . Il y a huit jours Raymond de Waha s'est rendu en Suisse. D'après lui